

## RENDEZ-VOUS AVEC UNE ŒUVRE

## Quelques informations sur l'œuvre



Domaine artistique	Sculpture
Artiste	George SEGAL
Titre	<i>Bus Riders</i>
Date	1962
Dimension	178 x 108 x 230 cm
Technique/Support	Sculpture/Plastique, coton, gaze, cuir, vinyle, acier et bois
Genre	Installation
Lieu de conservation	Hirshhorn Museum and Sculpture Garden Washington DC, Etats-Unis

## Description simplifiée de l'œuvre

Quatre personnes sont installées dans un espace aménagé.

Trois personnes regroupées sont assises sur deux banquettes noires. Un personnage, plus à l'écart de la scène, en arrière, semble les contempler.

Au premier plan, sur la première banquette, deux personnes sont assises : l'une d'elles, certainement une femme car elle porte une robe, a les jambes et les bras croisés, bras qui reposent sur ses cuisses. A sa droite, une deuxième personne a, elle, les jambes écartées et les bras croisés également sur les cuisses. C'est peut-être un homme.

Au second plan, sur la seconde banquette, une seule personne est assise du côté droit. Seule, sa tête est visible. Elle a l'air d'avoir le regard fixe et de penser ....

A l'arrière-plan, un personnage debout, certainement un homme, l'air hautain, les mains dans les poches, domine l'ensemble.

La station debout de ce dernier rend la scène plus vraisemblable et plus animée.

### Quelques informations liées à l'œuvre

George Segal réalise des moulages en plâtre de personnages isolés dans leur univers quotidien. [...] *Quand j'ai fini le moulage, je me retrouve avec une pile de morceaux entassés, tous mous, poisseux, craquelés et brisés. Il faut reconstruire la forme et souder les morceaux en rajoutant du plâtre. Construire le personnage me prend environ dix fois plus de temps que le moulage à proprement parler, qui constitue, lui, un moment agréable, où l'on est en compagnie. Le travail intensif est celui de la reconstruction. Si j'ai une idée bien nette de ce que je veux, si la personne qui posait pour moi a été correcte, si j'arrive à bien intégrer le personnage reconstruit à l'espace que j'avais prévu, alors tout va bien. Mais d'habitude ça n'est pas si simple. En général, je suis obligé de faire des modifications, et elles sont de toutes les sortes possibles et imaginables, aussi bien plastiques que psychologiques.* » (Extrait du catalogue Onnash galerie, Cologne, 1971 in *Cnacarchives* n°5, pp.33-34)

#### Notions à traiter avec les élèves :

- Nature de l'œuvre :  
Faire prendre conscience aux élèves que l'œuvre proposée appartient au registre de la sculpture : ce n'est pas une peinture, pas une photographie, pas une statue mais une installation.
- Composition :  
Faire prendre conscience de la répartition des éléments qui composent l'installation.  
Faire prendre conscience :
  - De la notion de plans : avant-plan, arrière-plan,
  - Ce qui est devant, ce qui est derrière,
  - De la notion d'échelle.
- La question de la démarche artistique :
  - Aborder la technique utilisée et adoptée par George Segal : le plâtre et ses qualités,
  - Approcher la thématique abordée dans l'œuvre de George Segal : les relations humaines.
  - Approcher la stratégie de l'artiste pour mettre en scène son propos : l'isolement de l'individu dans la société.

<b>Genèse du diaporama</b>
<p>Le diaporama propose de s'intéresser, à partir de la lecture-analyse de l'œuvre de « Bus Riders », de George SEGAL, créée en 1962 :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- A la technique de la sculpture,</li> <li>- A une pratique particulière, l'installation,</li> <li>- Aux postures, attitudes des personnages qui traduisent la place de l'humain dans la société et les relations humaines,</li> <li>- A la question de la représentation et de la traduction de la réalité dans l'art.</li> </ul> <p>Le diaporama est utilisable dès la grande section de maternelle. L'enseignant lira alors les questions posées sur les diapositives. Quel que soit le niveau de classe, il est important de laisser le temps aux élèves de répondre en argumentant leur proposition. Plusieurs séances peuvent être consacrées à ce diaporama.</p> <p>« feuilles de route » :</p> <p>Trois natures de fiches sont proposées :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Fiches questions</li> <li>- Fiches réponses</li> <li>- Fiches lectures/ressources</li> </ul>
<b>Lecture du diaporama</b>
<p><b>Diapo 1 : titre.</b></p>
<p><b>Diapo 2 : observation, identification.</b> Ici, on laissera les élèves observer l'image présentée. Ils auront pour tâche d'identifier et de nommer les différents éléments qui la composent.</p>
<p><b>Diapo 3 : question.</b> Une question est posée pour permettre d'entrer aux élèves de se familiariser avec la thématique générale de l'œuvre de l'artiste qui leur sera présentée.</p>
<p><b>Diapo 4 : réponse...</b> <i>à la question de la diapositive précédente.</i></p>
<p><b>Diapo 5 : Observons l'image plus en détails...</b> Ici, on laissera les élèves observer les détails prélevés de l'œuvre par le biais du questionnement. Les élèves essaieront d'identifier les détails, d'anticiper les réponses et d'analyser ce qu'ils voient.</p>
<p><b>Diapo 6 : Observons l'image plus en détails...</b> Une question est posée pour permettre de connaître des détails sur la thématique de l'artiste. Ce qui permettra aux élèves de mieux comprendre son œuvre. Un « clic » permet de faire apparaître la réponse.</p>
<p><b>Diapo 7 : Observons l'image plus en détails...</b> Une question est posée pour permettre de connaître des détails sur la thématique de l'artiste. Ce qui permettra aux élèves de mieux comprendre son œuvre. Un « clic » permet de faire apparaître les réponses.</p>

**Diapo 8 : Observons l'image plus en détails...**

Des questions sont posées pour permettre de connaître des détails sur la thématique de l'artiste dont il sera question ci-après. Ce qui permettra aux élèves de mieux comprendre son œuvre.

Un « clic » permet de faire apparaître les réponses.

**Diapo 9 : Observons l'image plus en détails...**

Une question est posée pour permettre de connaître des détails sur la thématique de l'artiste. Ce qui permettra aux élèves de mieux comprendre son œuvre.

Un « clic » permet de faire apparaître un essai de réponse.

Cette diapositive permet de mettre en évidence les sentiments des personnages pour nous faire ressentir leur personnalité et le non lien qui les unit.

**Diapo 10 : premier détail de l'œuvre concernée.**

Cette diapositive présente un détail de l'œuvre. Il s'agit d'amener les élèves à déduire les émotions d'un personnage à partir des traits qu'un artiste leur donne.

**Diapo 11 : réponse...**

Propositions possibles pour la réponse à la question de la diapositive précédente.

**Diapo 12 : second détail de l'œuvre concernée.**

Cette diapositive présente un second détail de l'œuvre. Il s'agit d'un second visage. Comme pour la diapositive précédente, il s'agit d'amener les élèves à déduire les émotions d'un personnage à partir des traits qu'un artiste leur donne.

**Diapo 13 : troisième visage.**

Cette diapositive présente un troisième détail de l'œuvre. Il s'agit d'un troisième visage. Comme pour la diapositive précédente, il s'agit d'amener les élèves à déduire les émotions d'un personnage à partir des traits qu'un artiste leur donne par le biais d'une question qui va cette fois-ci impliquer le spectateur en tant qu'humain.

**Diapo 14 : quatrième visage.**

Cette diapositive présente un quatrième détail de l'œuvre. Comme pour la diapositive précédente, il s'agit d'amener les élèves à déduire les émotions d'un personnage à partir des traits qu'un artiste leur donne. Un parallèle peut être établi avec une sculpture de Rodin.

**Diapo 15 : « Lecture ressources »**

Cette diapositive donne des Informations sur l'artiste et sur son œuvre. Il s'agit également de décrire l'œuvre avec les éléments dénotés auparavant.

**Diapo 16 : réponses.**

Cette diapositive donne des réponses aux questions précédentes.

**Diapo 17 : « Lecture ressources »**

Cette diapositive donne des Informations sur l'artiste et sur son œuvre.

**Diapo 18 : Retour à l'installation de George Segal.**

Cette diapositive propose de s'intéresser aux détails des visages. Il s'agit d'amener les élèves à l'idée que la blancheur et les silhouettes et les postures de ces personnages sans détails, yeux fermés... renforcent dans cette mise en scène l'isolement des humains dans leur univers quotidien.

**Diapo 19 : Focus sur la posture des personnages.**

Cette diapositive permet de faire le lien avec les images du début du diaporama. Il s'agit pour les élèves de reconnaître une scène de bus.

**Diapos 20, 21 et 22 : « Lecture ressources »**

Cette diapositive donne des informations sur l'artiste et sur son œuvre.

**Diapos 23 et 24 : Retour à l'installation de George Segal.**

Ces deux diapositives proposent de s'intéresser aux forme, matière, technique utilisées par George Segal pour réaliser son œuvre.

**Diapos 25 et 26 : Pour aller plus loin...**

D'autres œuvres de l'artiste.

**Diapo 25, 26, 27 et 28 : Pour aller plus loin...**

Une proposition : vers la production d'écrits....

### Quelques informations sur un type de sculpture particulier : l'installation »

Forme d'expression artistique assez récente, l'installation est généralement un agencement d'objets et d'éléments indépendants les uns des autres, mais qui constitue un tout.

Proche de la sculpture ou de l'architecture, l'installation peut être in situ, c'est à dire construite en relation avec un espace architectural ou naturel. L'œuvre devra s'adapter à un lieu donné. L'installation va occuper un espace intérieur ou extérieur.

L'installation implique physiquement le spectateur qui fait l'expérience sensible de son espace, mais aussi intellectuellement, car il va prendre en compte chacun des objets composant cette installation pour essayer d'émettre des hypothèses qui expliqueraient les liens qui les unissent dans cette œuvre.

L'installation sous-entend un **dispositif de présentation** (Manière de présenter le travail artistique, d'associer plusieurs éléments entre eux).

Il faut faire la différence entre installation et installation in situ :

Une simple installation propose un ensemble d'éléments qui forment un tout adaptable à un lieu d'exposition.

Ainsi de



Bill woodrow, *Elephant*, 1984

Ici, Bill woodrow utilise des portières de voiture et des cartes géographiques qu'il découpe afin d'en extraire une nouvelle forme. Cette installation nécessite un support mural et le sol pour sa présentation, mais elle peut être déplacée en différents lieux ; le message de l'œuvre n'en sera pas affecté.

Lorsqu'elle est « in situ », il se tisse alors un rapport étroit entre l'œuvre et le lieu, son histoire, ce qu'il représente, la façon de percevoir du spectateur, l'espace formel...

Par exemple dans l'œuvre de Daniel Buren ci-dessous, le travail de l'artiste met l'accent sur le lien entre l'œuvre et le lieu :



Daniel Buren, *Les Deux Plateaux*, 1986

260 colonnes de marbre noir et de granito blanc alignées sur le sol noir légèrement bombé de la cour d'honneur du Palais-Royal. Des spots encastrés projetant des lumières rouges d'un côté, vertes de l'autre.

Ses œuvres « in situ » soulignent, contrarient ou mettent en valeur les caractéristiques des lieux qui l'accueillent. Elles interrogent la perception, la couleur, l'architecture ou les relations spatiales qu'entretiennent l'œuvre, le lieu et le spectateur.

### Quelques informations sur l'artiste et son œuvre



George SEGAL,  
*La légende de Loth*,  
1956



George SEGAL,  
*Le bœuf abattu*,  
1997

Issu d'une famille d'émigrés juifs polonais, George Segal naît le 26 novembre 1924 à New York. Ses parents tiennent une boucherie kascher dans le Bronx. En 1940, ils achètent une ferme et s'installent à South Brunswick dans le New Jersey avec son frère aîné, Morris.

Il étudie à la Cooper Union of Art and Architecture à Manhattan où il obtient un diplôme en 1944. Son frère étant mobilisé pendant la guerre, George rejoint la ferme de ses parents tout en étudiant, de 1942 à 1946, la philosophie et la littérature à la Rutgers University à New Brunswick. En 1947-48, il suit les cours du Pratt Institute of Design de Brooklyn et, en 1949, il obtient le titre de professeur, au département Art Education de l'Université de New York.

En 1946, il épouse son amie d'enfance, Helen Steinberg, qui l'accompagnera toute sa vie et devient le modèle préféré de ses œuvres. Ensemble, ils achètent une ferme à South Brunswick, en 1954, pour faire un élevage de poulets qui sera leur principale ressource pendant 4 ans.

La peinture de Segal (nus, intérieurs, natures mortes) est alors très influencée par Matisse et Bonnard.

En 1956, Segal obtient un poste de professeur à l'Université de New Jersey, ce qui lui permet d'abandonner le travail harassant de la ferme et de se consacrer uniquement à la peinture. L'immense poulailler est alors aménagé en atelier d'artiste.

George Segal peint d'abord des tableaux expressionnistes abstraits.

En 1960, un étudiant donne à George Segal des bandes plâtrées. Ce fut un déclic pour l'artiste qui sut immédiatement quoi en faire. Il abandonne alors définitivement la peinture.





George SEGAL,  
*Man sitting at the table*,  
1961



George SEGAL,  
*Femme se lavant le pied  
dans un lavabo*,  
1964



George SEGAL,  
*Bus passagers*,  
1997

Ses premiers personnages étaient construits à la façon des mannequins de grands magasins, du plâtre posé sur une armature de bois et de treillis. Dès 1961, G. Segal abandonne cette technique et moule directement sur le corps humain, au moyen de bandes préplâtrées.

Il fait sa première expérience sur lui-même avec l'aide de sa femme Helen qui lui recouvre entièrement le corps de bandelettes. Ce qui donne un autoportrait qu'il assemble avec une table et une chaise, *Man sitting at the table*, 1961.

Désireux de sortir ses sujets du cadre limité de la toile, Segal aborde la sculpture en sculptant des personnages avec du plâtre. Il présente ses premiers essais dès 1959 à la Hansa Gallery.

Segal est époustoufflé par les qualités plastiques de ce nouveau matériau dont la capacité est de figer une attitude presque instantanément faisant apparaître les hommes comme des fantômes. Il met deux ans à maîtriser et perfectionner cette nouvelle technique. Avec ces personnages grandeur nature, qui ne sont pas sans évoquer les moulages en plâtre des victimes de Pompéi, Segal cherche à traduire la vie courante avec davantage d'intensité. Il poursuit cette veine en moulant ensuite des individus vivants, souvent sa famille ou ses amis, à qui il fait prendre des poses banales ou des gestes quotidiens.

Le choix du plâtre reposait sur la malléabilité du matériau et son faible coût. Le côté grossier du résultat s'accordait également avec l'esthétique des années soixante pour les gestes larges, les matériaux bruts et l'aspect inachevé.

Segal procède en couvrant son modèle, nu ou habillé, de bandelettes de tissus trempées dans de l'hydrostone, sorte de plâtre résistant utilisé pour les emplâtres médicaux. Les cheveux et la peau sont protégés par de la vaseline et une pellicule plastique, en laissant une ouverture pour les narines.

Le modèle doit tenir la pose jusqu'à ce que le plâtre soit sec ; Segal travaille par tranches, la partie inférieure, la partie supérieure, la tête et les mains. Environ 40 minutes sont nécessaires à chaque étape pour permettre au plâtre de durcir suffisamment.





George SEGAL,  
*Table du dîner,*  
1961



George SEGAL,  
*Movie House,*  
1966 -1967



George SEGAL,  
*La boucherie,*  
1965

Le moulage est ensuite brisé et retiré du modèle puis l'artiste recompose la figure dans son atelier pour obtenir un personnage grandeur nature.

Il exécute à ce moment-là un véritable travail de sculpteur, puisqu'il façonne la surface extérieure du moule en creux et peut atténuer ou accentuer certains traits du modèle.

Une des caractéristiques de l'art de Segal est de placer ses personnages de plâtre dans la reproduction d'un environnement réel, cuisine, wagon de métro, cabine de camion, restaurant, arrêt d'autobus, poste à essence, etc. sans les détourner de leur contexte original.

L'objet n'est là que pour situer les personnages qui, eux, sont transposés dans un matériau appartenant au domaine de l'art.

Cette dissonance crée un sentiment d'étrangeté propre aux réalisations de George Segal. Un sentiment exacerbé par l'échelle humaine de ces figures, posées à même le sol, qui rend possible une « collision » entre le spectateur et les sculptures de plâtre. L'artiste déclare à propos de son œuvre : « *Ce que je cherche, c'est à provoquer une série de chocs et de rencontres chez une personne se déplaçant dans l'espace entre divers objets disposés de manière à entretenir un rapport soigneusement établi.* ».

Il recrée ainsi des scènes de la vie de tous les jours et montre des personnages en situation : la toilette, le dîner, la caissière, les amoureux...

Ces décors, souvent sombres et faiblement éclairés, servent deux propos :

- Inciter le spectateur à observer la forme et le matériau des objets installés ; et donc à devenir plus conscient de ce qui nous entoure ;
- Accentuer le sentiment d'isolement et de solitude des personnages et faire ressortir la difficulté des relations humaines.

Ces sculptures ne sont en aucun cas des portraits individualisés. Elles incarnent plutôt des caricatures génériques du monde moderne que



George SEGAL,  
*Woman in a restaurant booth*,  
1961



George SEGAL,  
*Don't walk*,  
1976



George SEGAL,  
*« The Dry Cleaning Store*,  
1964

l'on a parfois rapprochées des peintures d'Edgar Degas ou d'Edward Hopper. Les figures figées dans leurs mouvements n'illustrent jamais un moment fatidique, de crise ou de conflit.

L'artiste nous montre simplement la vie quotidienne et sa routine, en privilégiant néanmoins des thèmes qu'il a personnellement rencontrés.

Le souci de véracité est important pour George Segal ; en effet, il utilise la plupart du temps comme modèles les personnes qui accomplissent tous les jours les actions qu'il tente de reproduire dans ses créations, afin d'obtenir les gestes les plus naturels possibles.

Pour créer ses situations, George Segal se sert très souvent de l'environnement urbain : « The Gas Station » (1963-1964) « The Dry Cleaning Store » (1964), « Cinema » (1963), « Man in a Phone Booth », « The Bar » (1971), mais il s'est aussi tourné vers des sujets plus intimistes, qu'il enregistre en simple observateur « Woman Shaving Her Leg » (1963) ou « Woman Washing Her Foot in a Sink » (1964-1965).

Segal représente des tranches de vie émouvantes dans lequel le spectateur peut se projeter, grâce aux personnages blancs dénués de traits physiques.

Ses personnages en plâtre, puis en bronze, sont devenus célèbres dans le monde entier, pour leur anonymat et la mélancolie triste ou tragique qu'il évoque. Il passe pour le sculpteur le plus original et le plus important de sa génération avec Duane Hanson. Il a eu une influence sur plusieurs sculpteurs du mouvement hyperréaliste, notamment sur John de Andrea.

L'œuvre de Segal est d'une portée universelle. Par son récit de la vie des gens ordinaires, elle se lit facilement et touche par les drames humains qu'elle représente. Malgré son traitement réaliste, par la subtilité et la force de son expression, elle s'inscrit dans le grand courant de l'art conceptuel au 20<sup>ème</sup> siècle.

### George Segal et le Pop Art

Le Pop Art apparaît en Grande-Bretagne dans le milieu des années 1950. Le mot, abréviation de popular art, est prononcé pour la première fois en 1955 par Lawrence Alloway, un critique d'art.

Eduardo Paolozzi, est artiste et co-fondateur du groupe « Pop Art ». Connue avant tout comme sculpteur — il fut le sculpteur officiel de la Reine d'Angleterre de 1986 jusqu'à sa mort en 2005 —, Eduardo Paolozzi crée des collages à partir de couvertures de magazines, de personnages de bandes dessinées et de publicités, en provenance des Etats-Unis. Le début du Pop Art en Grande-Bretagne est ainsi alimenté par la culture populaire américaine vue de loin.

Mouvement en rébellion contre l'expressionnisme abstrait, le Pop Art puise son inspiration dans les images de la vie quotidienne urbaine, formatées par les mass media et entre en réaction contre les avant-gardistes de l'école de New York. Le Pop Art cherche à sortir des objets ordinaires que sont les biens de consommation pour en faire des œuvres d'art. Cet art utilise des techniques issues du monde industriel, dans les matériaux (acryliques et ses couleurs vives) et techniques (sérigraphie).

Le Pop Art reçoit un bon accueil du grand public, en raison de ses références qui le rendent accessible. En utilisant des images et objets de la vie quotidienne, il les traite de façon impersonnelle, les rendant « kitsch ».

Les artistes pop, en utilisant des images populaires et de la vie quotidienne, pratiquent naturellement les techniques de collage et d'assemblage.

George Segal occupe, parmi les artistes de sa génération, une place un peu à part. Il commence une carrière de peintre figuratif, puis se dirige, dès 1961, vers la sculpture, moyen le plus apte à exprimer la réalité de la vie quotidienne.

Il doit à son attrait pour les objets usuels manufacturés le fait d'être fréquemment considéré comme l'un des initiateurs du Pop Art.

Pourtant George Segal, au contraire des artistes de ce mouvement, rejette l'anonymat de la création, refuse l'intention de choquer et l'utilisation de la répétition.

Avec l'emploi de bandes pré-plâtrées et le moulage sur modèles vivants, il franchit une étape supplémentaire. Le choix du plâtre, matériau pauvre, d'aspect brut, inachevé, s'accorde avec l'esthétique de l'assemblage. Les objets ne sont pas des accessoires : non modifiés ils sont présents pour eux-mêmes, dotés d'un impact plastique très marqué ; par contraste, les figures blanches, dont la surface est retravaillée, restent approximatives. Segal compose ainsi des scènes diffusant un sentiment de solitude qui n'est pas sans rappeler les tableaux de Hopper. L'éclairage, l'organisation spatiale, sont d'une extrême importance dans ces œuvres proches du théâtre de l'aliénation ou de l'absurde. Versant tragique du quotidien, la sculpture est chargée d'un point de vue moral : bien qu'il utilise des éléments de l'environnement urbain, le choix et l'usage que Segal en fait l'éloignent de la froideur distanciée de la génération pop.

*La rencontre avec Allan Kaprow en 1953 eut sans doute une influence non négligeable sur le changement de direction pris par George Segal. Alan Kaprow s'enthousiasmait alors pour les théories de John Cage qui prônait notamment la destruction de la frontière entre l'art et la vie en intégrant dans ses œuvres musicales des bruits de la rue et de la vie courante. Dans le même ordre d'idée, A. Kaprow organisait des 'happenings' et créait des assemblages de matériaux usuels, généralement négligés dans le domaine artistique.*

*L'impact de ces idées fut immédiat sur George Segal qui, en 1961, cessa totalement de peindre, pour satisfaire un « besoin suprême d'expérience totale ». Il se mit alors à réaliser des « tableaux vivants » composés de figures en plâtre et d'objets usuels réels, mis en scène afin de définir une situation, et qui se trouvent transférés dans le domaine de l'art.*

### Piste pédagogique A : moulages et modelages

George Segal procède en couvrant son modèle de bandelettes de tissus trempées dans de l'hydrostone, sorte de plâtre résistant utilisé pour les emplâtres médicaux. Les cheveux et la peau sont protégés par de la vaseline et une pellicule plastique, en laissant une ouverture pour les narines. George Segal travaille par tranches, la partie inférieure, la partie supérieure, la tête et les mains. Environ 40 minutes sont nécessaires à chaque étape pour permettre au plâtre de durcir suffisamment. Le moulage est ensuite brisé et retiré du modèle. Les morceaux peuvent alors être assemblés pour obtenir un personnage grandeur nature.

#### **La matière - le matériau - le geste**

Apprendre à toucher : Gestes / Matières / Matériaux

Toucher pour mieux voir, verbaliser ce que l'on sent et ressent : mettre en mots le toucher, apprendre à faire des analogies et à mettre en mots des sensations et des expériences sensibles. Mettre des noms sur des formes, des sensations tactiles, des sensations visuelles, des textures, des effets, des matières.

Aborder le vocabulaire spécifique lié à la sculpture.

#### **Etape 1 : mouler**

- Faire pratiquer le moulage

Avec la pâte à modeler, le plâtre, les bandes plâtrées... dans des récipients durs (moulage en creux), mais aussi en déposant sur un support, une forme, etc. (moulage en relief).

- Faire pratiquer le moulage (dans divers contenants) pour fabriquer des volumes en plâtre.

- Les associer par simple empilement, ou par collage avec enduit à l'eau pour élaborer des structures et /ou créer des installations qui racontent une histoire.

- Travailler la finition pour obtenir un rendu sculpture : ponçage, gravure...

**Verbes d'actions : couler, remplir, disposer, présenter...poncer, graver, entailler...**

#### **Etape 2 : modeler / Notion de texture**

- Faire pratiquer le modelage

Mettre en forme des matières molles (pâte à relief, enduit épais...), des tissus encollés :

Sans outil

**Verbes d'actions : enfoncer, creuser, trouver, étirer, bosseler, bouler, froisser, écraser, plier, pincer, lisser, plisser, enlever, ajouter...**



Avec outils

**Verbes d'actions : enfoncer, creuser, trouser, écraser, lisser, lisser, marteler, strier, imprimer...**

- Expérimenter la notion de texture

• Agir sur la matière : utiliser les médiums et les outils pour créer des textures : des zones lisses, des zones rugueuses, différentes textures de « matière ».

Support : planchette de bois.

Médium : Gouache épaissie, enduit, pâte à relief.

Outils : pinceaux, racloirs et spatule, couteaux, fourchettes.

- Modifier la texture d'un matériau

1 Pour passer du lisse au rugueux.

2 Pour passer et du rugueux au lisse.

• Agir sur la matière pour en modifier la texture : enlever de la matière pour rendre lisse (ex : poncer)

• Agir sur la matière pour en modifier la texture : enlever de la matière pour rendre rugueux (ex : râper, gratter).

→ Utiliser différents outils : râpes, couteaux en plastique, ébauchoirs, fourchettes, papier de verre de différents grains.

→ Utiliser différents supports : savon, bougie, bloc de plâtre.

• S'entraîner à réaliser des effets de drapés en recouvrant un objet de son choix (bouteille, poupée, voiture-jouet...) de sopalin trempé dans de la colle à papier-peint ou vinylique.

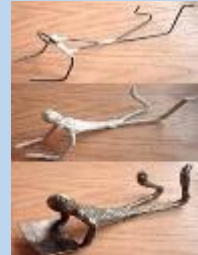
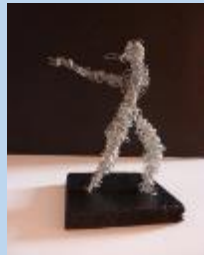




### Etape 3 : modeler / figures et postures

- Faire traduire par le modelage  
une figure réalisée en terre (un personnage, un animal...) isolés sur une reproduction de tableau.  
Après séchage ou cuisson, présenter ensemble le tableau et le volume qui en est tiré dans une mise en scène de son choix. → Vers l'installation.

Une figure réalisée en grillage puis recouverte de bandes plâtrées ou de papier type magazine ou aluminium.



### Piste pédagogique B : l'installation

L'installation, chez George Segal, est un élément incontournable, soumis à une recherche constante. Une des caractéristiques de l'art de Segal est de placer ses personnages de plâtre dans la reproduction d'un environnement réel, cuisine, wagon de métro, cabine de camion, restaurant, arrêt d'autobus, poste à essence, etc.

Ces décors, souvent sombres et faiblement éclairés, servent deux propos : inciter le spectateur à observer la forme et le matériau des objets installés, et donc à devenir plus conscient de ce qui nous entoure ; accentuer le sentiment d'isolement et de solitude des personnages et faire ressortir la difficulté des relations humaines.

Dans l'Art contemporain, le mot "installation" désigne des œuvres tridimensionnelles, conçues dans un espace déterminé, ou adaptées à ce lieu (in situ).

Ses divers éléments peuvent être de nature différente (techniques traditionnelles comme la peinture ou la sculpture mais aussi objets, lumière, son ou vidéo). Juxtaposés ou assemblés, les éléments prennent un sens nouveau et constituent un environnement qui sollicite la participation du spectateur (contrairement à la sculpture). Cette participation va de la simple présence jusqu'à une réelle action dans certaines œuvres interactives.

L'espace d'une installation peut être ouvert (en extérieur par exemple) ou fermé (dans une pièce entière ou dans un espace clos créé par l'artiste).

Une installation peut être mobile (ou remontable dans un autre lieu), elle n'est pas toujours in situ.

Elle peut être éphémère (in situ et temporaire).

Elle peut être permanente ou fixe (in situ et pour une durée indéterminée).

#### **Etape 1 : L'objet et l'œuvre/le statut de l'objet.**

- Interroger et analyser avec les élèves les points suivants

Quel est le rôle de l'objet ? Comment l'objet peut-il être mis au service d'une narration ? Comment l'objet devient-il matériau constitutif de l'œuvre ? Comment la fonction de l'objet est-elle oubliée, détournée, transformée ? Comment l'objet s'oublie-t-il au profit de l'image globale ? (Le tout, la partie). L'espace de l'œuvre est-il déterminant dans ce cas de figure ? → Permettre aux élèves d'investir les gestes de la sculpture et de l'installation de façon spontanée.



Tara DONOVAN, Untitled, 2006



Tara DONOVAN, Untitled, 2015



Tara DONOVAN, Colony, 2004



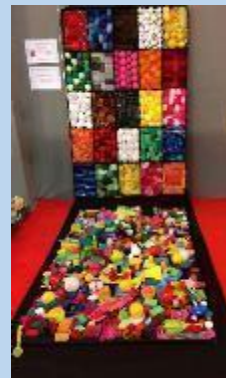
- À partir de nombreux exemplaires d'un module simple (Verres en plastiques, cartons pliés...), créer une installation dans un espace défini afin de le transformer ou d'en révéler une caractéristique → Références culturelles : Tara Donovan.



*Installation dans une tourelle (colombier)*



*Palines installées dans une petite niche*



*Installation « ordonnés/désordonnés »*



*Installation carreaux/couleurs/matières  
Exposition 2018*

- Mettre en scène de façon originale et narrative une sculpture réalisée en modelage de papier ou plâtre → Références culturelles : George Segal, Niki de Saint Phalle.



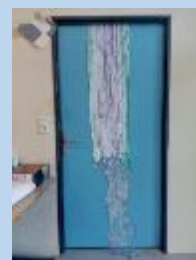
*George SEGAL*

- Mettre en scène une installation en adéquation avec un lieu, un élément → Révéler un lieu par une installation pour le regarder autrement.



Niki de Saint-Phalle, Les trois Grâces, 1994





*Réalisations d'élèves*